

La

# Lozère

nouvelle

Être content sans vouloir davantage,  
c'est un trésor qu'on ne peut estimer.  
**CLÉMENT MAROT**

Vendredi 14 août 2015 • N° 3636 • 1,50 €

Bd des Capucins - BP 17 48001 Mende Cedex - 04 66 49 65 90 www.48info.fr

ORLJAC  
Les services de construction à la demande  
à toutes concentrations d'énergie.

## Des trésors cachés en Lozère!



GPS en main, partons à la découverte du géocaching, une chasse au trésor moderne pratiquée par des milliers de personnes un peu partout dans le monde. Il existe des milliers de géocaches en Lozère et de nouvelles sont en cours de création autour du chemin d'Urbain V. Lire en pages 4 et 5.

**NOTES BRÈVES**  
Les jeunes filles de 17 ans  
prenent d'intérêt au canotage

**RECOMMANDÉ**  
Les pages de presse  
sont excellentes à Mende

**REPORTAGE**  
Au Château de Mende, les jeunes  
prenent leurs premiers pas

**LA COMMUNE**  
La nouvelle en Lozère  
sur le site de Mende

**REPORTAGE SPÉCIAL**  
L'expérience des produits  
d'origine, premier site

**SPORT**  
Le championnat de France  
de Formule 1

# Le chemin Urbain V fait la une !

**Tourisme** À la découverte du Géocaching

## Chasse au trésor sur le chemin d'Urbain V

Partons à la découverte d'une activité qui est pratiquée dans le monde entier par petits et grands et qui permet d'attirer des pratiquants sur le territoire : c'est le géocaching

**Pour** rendre le chemin Urbain V plus ludique et plus moderne, Jean-Paul Peytavin, initiateur de ce chemin, a eu l'idée d'y disposer des caches : « Un jour lors d'une randonnée avec des amis aux vases de Sévres sur le GR6, nous avons trouvé par hasard une boîte et c'est en l'ouvrant que j'ai découvert le géocaching ».

Les caches aussi appelées trésors, sont plus exactement de petites ou grandes boîtes dans lesquelles de petits objets sont déposés et où celui qui la trouve doit laisser une trace de son passage.

### 6 MILLIONS DE GÉOCACHEURS

Bref une chasse au trésor améliorée et pratiquée par des millions de personnes dans le monde depuis une dizaine d'années. Pour devenir géocacheur, il y a une condition à remplir : avoir un GPS ou télécharger l'application sur son smartphone. Il faut ensuite s'inscrire sur le site [geocaching.com](http://geocaching.com) et devenir membre de la communauté. Pour revenir au

chemin d'Urbain V, une rencontre en entraînant une autre, Jean-Paul Peytavin a parié de son idée à Inger Berckhauer, chargée de la promotion générale Europe au Comité Départemental du Tourisme. Il n'y a pas de hasard dans la vie, le géocaching était fait pour le chemin Urbain V puisqu'Inger étant géocacheuse, elle a su convaincre Lozère Tourisme de l'intérêt du projet et accompagner l'association dans cette aventure. Robin Connan, salarié de l'association, employé par l'Office du Tourisme de Mende (ce qui prouve que la maine croit elle aussi à l'avenir de ce chemin) a été embarqué dans l'aventure. Mardi dernier, ils étaient tous les trois sur l'Aubrac pour entretenir des caches (vérifier que la boîte soit toujours là et en bon état...) et en disposer de nouvelles.

L'occasion de rencontrer un couple qui, topoguide à la main, était en train de faire le chemin d'Urbain V mais qui ne pratique pas encore le géocaching : « Nous sommes partis ce matin de Nasbinals et nous envisageons de faire le chemin par tranches de deux jours durant nos vacances. Nous venons de Paris mais nous avons des origines lozériennes et on profite de pouvoir faire garder nos enfants pour marcher mais le géocaching ça peut être sympa de le faire avec les enfants ».

### 200 CACHES EN CHEMIN!

Les membres du chemin Urbain V souhaiteraient qu'il y ait environ 200 caches (créées ou partagées) tout au long du chemin actuel de quoi amuser petits et grands. En effet le géocaching n'est pas simplement familial et il a même des accros comme en témoigne la rencontre de Jean-Paul Peytavin au Pont-Notre-Dame : « Après avoir déposé une cache au Lavoir des Calquières, nous en avons trouvé une

non loin du pont que nous souhaitons partager avec le propriétaire. Quelques minutes plus tard un géocacheur est arrivé. C'était le jour de son anniversaire et il nous a raconté qu'il a à son actif plus de 5500 caches trouvées, ce qui est énorme ». En regardant les commentaires sur le site de géocaching, on s'aperçoit que depuis cette rencontre, de multiples personnes ont elles aussi trouvé cette cache : « Après un burger à l'ailigot saucisse, petite promenade digestive près du pont. Et hop, une cache » ou encore « Après avoir été au festival country de Mende, et avant de repartir petit détour pour admirer ce joli pont Notre Dame - ou aussi : - Sur le chemin de retour après une journée de visite de Millau au travers du Géocaching. Quel magnifique ouvrage qui a su résister aux colères du Lot et quelles belles toitures (à la Philibert) à côté ».

### ÇA MARCHE POUR LE TOURISME...

Des commentaires qui confirment que les géocacheurs sont nombreux et que beaucoup pratiquent ce jeu pour agrémente leur séjour d'une note ludique alors que d'autres programment leur séjour en fonction du géocaching. Une mode apparut en Grande-Bretagne mais qui se développe beaucoup en Allemagne. Et grâce à Inger et Jean-Paul la Lozère va elle aussi avoir de plus en plus de caches ! D'autres projets pourraient naître puisque : « L'intérêt est d'attirer les visiteurs sur des sites moins fréquentés et faire découvrir aux visiteurs le patrimoine vernaculaire. C'est aussi un moyen d'attirer une nouvelle clientèle internationale et familiale ». Chaque jour de nouvelles caches apparaissent, selon les derniers chiffres, le Languedoc-Roussillon possède 32 caches pour 100 km<sup>2</sup> soit plus de 8.700 caches actuellement dont 486 en Lozère. Il y a donc de quoi faire pour les touristes amateurs de chasse au trésor, le plus beau n'étant pas le cadeau que l'on trouve dans la boîte mais le paysage que l'on découvre simplement en ouvrant les yeux !

Céline Rambeau



### De Nasbinals à Avignon

Le 700<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Pape Urbain V en 2010 a donné des envies à un groupe de randonneurs désireux de faire connaître l'histoire de cet homme qui a marqué l'histoire du département. Trois ans plus tard après de multiples rencontres et la création d'un guide de randonnée ainsi que de l'association Les amis du bienheureux Pape Urbain V, une demande d'homologation du chemin est déposée à la Fédération française de randonnée qui l'acceptera le 15 mai 2014 donnant naissance au GR 670. Le balisage du chemin Urbain V par les CDRP s'est terminé en juillet 2014 et le topo-

guide est sorti le 20 juillet dernier. L'objectif est de retracer la vie et l'œuvre de ce célèbre lozérien qui a aussi marqué de sa présence les départements du Gard et du Vaucluse mais aussi différents lieux en Europe. C'est un chemin qui se veut spirituel, culturel mais surtout authentique. Long de 329 km, traversant trois départements et quatre sites Unesco 15 à 17 jours sont nécessaires pour parcourir ce chemin qui part de Nasbinals, traverse l'Aubrac, les Causses et Cévennes, passe par le Pont du Gard avant d'atteindre Avignon où Urbain V fut pape.

### Le vocabulaire du géocaching

**Géocaching** : chasse au trésor du 21<sup>e</sup> siècle, est née fin 2000 aux USA. Alliant sport, jeu, loisir et technologie, le Géocaching est devenu très rapidement une activité populaire.

**Géocache** : c'est le lieu où se trouve le trésor c'est à dire en fait une boîte étanche dont la forme et la taille sont variables et qui possède à l'intérieur un logbook et quelques bibelots appelés treasure.

**Logbook** : petit carnet qui se trouve dans la cache (en rouge sur la photo) où l'on note son passage.

**Geomoldus** : les non-initiés sont souvent désignés comme des "geomoldus" (en anglais muggles), une référence à la série littéraire Harry Potter (lorsqu'une cache est vandalisée, détruite ou volée par un non-initié, elle est dite muggled en anglais). Les participants du géocaching utilisent, comme les internautes, de nombreux acronymes, par exemple TNLN (Took Nothing Left Nothing) et pendant francophone RPRL (Rien pris rien laissé), une inscription souvent laissée sur les registres de visites et les pages Web correspondant à une cache, ainsi que TFTC (Thanks For The Cache), en français MPLC (Merci pour la cache).

**Spoiler et hint** : Lorsque l'on prend une photo de la cache en place on nomme cela un spoiler et lorsque l'on note une phrase qui permettra au visiteur de la trouver lorsqu'il sera à quelques mètres c'est ce qu'on appelle le hint.

Il y a plusieurs type de cache avec entre autres : cache traditionnelle constituée, au minimum, d'une boîte et d'un carnet de bord. La multicache qui vous amène à deux endroits ou plus. Les indices trouvés à l'emplacement initial (ou aux emplacements initiaux) orientent vers la géocache finale, c'est-à-dire l'endroit où se trouve la boîte.

Mais aussi caches mystère ou puzzle qui proposent des énigmes complexes que vous devez d'abord résoudre pour déterminer les coordonnées de la cache.

**Travel bug** ou objet voyageur, c'est un objet auquel a été associé une étiquette d'identification (avec une sorte de scarabée issu du fait que le mot Bug signifie bestiole) qui permet d'assurer sa traçabilité et que l'on se procure sur le site du géocaching où l'on pourra également suivre son parcours. Le Travel Bug est en fait une sorte d'auto-stoppeur qui voyage de caches en caches (ou de personnes à personnes) ils peuvent avoir diverses missions (faire le tour du monde, aller en Australie, etc.). On les trouve attachés à toutes sortes d'objets. Chaque TB (Travel Bug) possède son propre numéro de suivi qui sera utilisé par les géocacheurs pour le découvrir ou le récupérer. Ce code est caché afin de ne permettre la découverte qu'aux géocacheurs qui l'auront effectivement découvert.



La création d'une nouvelle cache à Nasbinals, point de départ du chemin Urbain V, l'occasion de rendre hommage à l'histoire du village et donc à Pierrounet



Jean-Paul Peytavin ajoute une flèche à l'itinéraire du chemin d'Urbain V qui passe à côté d'Ad Silanum une voie romaine datant de près de 2000 ans reliant Toulouse à Lyon via Rodez.



Au pied de cet arbre se cache un trésor mais aussi une belle vue sur le lac de Salhiens

Sur le chemin, je traverserai...

Le Monastier-Pin-Moriès où Urbain V prit l'habit de moine et fut nommé prêtre en 1334. Mende où il est à l'origine de la construction de la cathédrale, une statue le représente d'ailleurs sur la place qui porte son nom. Quézac où il fit édifier la collégiale en 1365 et fut à l'origine de la construction du pont, terminé en 1450 pour que les pèlerins puissent aller voir la vierge noire de Quézac. Bédoués où il fit également construire une collégiale

afin d'accueillir le tombeau de ses parents. Grizac où est né Guillaume de Grimoard le futur pape et où une exposition (créée par Anne Trémolet-Villers) est proposée au sein du château. Bellegarde et les ruines du château paternel. Saint-Germain-de-Calberte où il créa le premier studium ancêtre du séminaire. Uzès où il fut vicaire général et bien sûr Avignon où il fut pape.

SORTIE DU TOPOGUIDE

En chemin vers l'avenir...

Le 20 juillet c'est la date à laquelle a été édité le, tant attendu, Topo guide du chemin d'Urbain V... Un jour de fête pour l'association qui a imaginé ce projet. Ainsi différents acteurs se sont rassemblés dans la rue de la Rovère, l'occasion pour l'initiateur Jean-Paul Peytavin de faire passer quelques messages : « Aujourd'hui tout est prêt pour que les randonneurs viennent en nombre sur le Chemin Urbain V. Mais vu le succès que nous constatons déjà, nous risquons rapidement d'être limités par le nombre de places d'hébergements. Nous faisons donc appel à toutes les personnes, toutes les collectivités pour créer de nouveaux hébergements (gîtes, chambres d'hôtes...) sur le chemin. Les nouveaux hébergements seront recensés sur notre site www.randonnee-urbain-v.com et puis nous pensons déjà à une future deuxième édition du topo guide où le chemin pourrait alors partir de Clermont Ferrand (où Guillaume de Grimoard fut vicaire général) pour se terminer à Marseille (où il a été inhumé). Et pourquoi ne pas rêver d'une troisième édition dans laquelle ce chemin se terminerai t à Rome ! ». Mais avant cela un important travail de communication a débuté au printemps avec de nombreux magazines (Le Pèlerin, Notre temps ou Rando Balades en France qui a consacré un dossier de 10 pages au chemin) ou des sites Internet, qui ont réalisé des reportages.



L'association est aussi présente sur des salons thématiques. La présidente du Conseil Départemental, Sophie Pantel, a quant à elle confirmé que ce projet était soutenu par le Département : « Je trouve séduisante l'idée de partir de Clermont-Ferrand, ce qui permettrait à l'association de remplir les critères pour des aides du FEDER » a-t-elle expliqué en précisant qu'elle souhaitait parcourir cet itinéraire qui traverse sa commune. Soutien également de la commune de Mende, Alain Bertrand a même précisé : « La commune et la communauté de commune ont toujours appuyé et aidé cette initiative et comptent continuer ». Le salarié de l'association est d'ailleurs employé par l'Office de Tourisme. Alain Bertrand a aussi évoqué la possibilité de baptiser le vin des vignes communales du nom du Pape. Un chemin qui a donc pris un

bon départ notamment en Lozère alors que le Gard semble un peu en retard : « En Lozère le chemin est bien connu, pour preuve, de très nombreux prestataires de services sont référencés sur le site internet de l'association mais pour le Gard il n'en va pas de même, l'information n'est pas aussi abondante et demande à être développée. L'association a donc prévu de rencontrer l'ADRT du Gard, en automne pour prévoir un programme d'actions communes ». D'autres projets vont être mis en place comme la mise en ligne d'une application mobile, la création d'une recette d'un apéritif moyenâgeux qui pourrait être servi sur le chemin ou bien encore l'inauguration le 26 août prochain au pied de la collégiale de Bédoués d'un oratoire dédiée à Urbain V.

Céline Rambeau

Point d'étape !

Les 329 km qui composent l'itinéraire actuel (car tous les chemins finissent par mener à Rome voir article à droite) peuvent se décomposer en 17 tronçons de 23 km pour le plus long à 13 km pour le plus court. Chaque tronçon ne représente pas obligatoirement une étape mais le rythme choisi permet d'allier culture, rencontres, plaisir de la marche et découverte des paysages. Autant d'informations qui se trouvent sur le site www.randonne-urbain-v.com qui dans la rubrique Infos pratiques possède une rubrique Géocaching. Un site truffé d'infos où l'on découvre que la ville de départ du chemin : Nasbinals n'a pas été choisie en lien avec l'histoire d'Urbain V mais parce qu'elle possède une des plus pures églises romane de la région et qu'elle est une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, logique donc qu'une cache (photo ci-contre) ait été disposée autour de cette



église ! À noter que les idées ne manquent pas pour créer de l'engouement autour de ce chemin avec par exemple la recherche d'hébergeurs qui permettrait l'accueil de personnes handicapées qui pourraient effectuer le chemin en joliette. À noter aussi qu'un point d'accueil a été mis en place 11 rue de la Rovère où vous pourrez rencontrer le salarié de l'association Robin Connan que vous pouvez aussi contacter au 07 82 84 48 38 ou 04 66 32 78 92.

Advertisement for 'GRANDES FÊTES DE MENDE' featuring a large colorful banner and a list of activities and dates.